

L'AVENIR DE MONTRÉAL DANS UN CADRE ÉCOLOGIQUE

En ce début de millénaire et sous le choc du 11 septembre 2001, l'insécurité collective et personnelle remet en question le pouvoir qui reste à nos sociétés d'engager leur avenir. ~~Les~~ ~~IL~~
 préalable ^{incapacité} sous ~~forcément~~ une prise de conscience réaliste de l'état actuel de notre environnement physique et biologique, ^{on} ~~il~~ faut ^{encore} prolonger, non seulement en direction du social, de l'économique et du politique, mais jusqu'au niveau de l'éthique et même de la spiritualité. ^{notre anguste}

Pour franchir toutes ces étapes, pour y repérer les noeuds de crise, pour y situer les forces et les faiblesses, il me semble qu'un cadre écologique s'impose.

Comparée à Tokio, São Paulo, Mexico ou Calcutta, Montréal présente un visage relativement harmonieux, offre un ensemble d'aménités enviabes. Même si notre ville (notre île) ne fait pas face lucidement à tous ^{les} problèmes (itinérance, anarchie dans la construction et le logement, soulagement de la pauvreté, perte d'efficacité dans la santé), elle s'est montrée singulièrement ouverte et généreuse envers les immigrants. ~~est notre nous~~

C'est dire que nous avons quelques raisons d'espérer puisque notre volonté d'accueil est visible et que notre lucidité face à nos obligations semble devoir s'affirmer.

Le regroupement municipal que symbolise la devise : "Une île, une ville" appelle le consentement des citoyens, toujours en accord avec le slogan des écologistes : "Penser globalement, agir localement". Ces deux affirmations ^{de bouillant} aboutissent sur un programme de développement qui évitera les répétitions désormais inutilement coûteuses, et qui tiendra compte des compensations et des ouvertures qui résulteront de potentiels mieux reconnus et mieux évalués.



Extrait d'une allocution prononcée par Pierre Dansereau lors du 2^e Sommet des citoyens(ne)s sur l'avenir de Montréal - 2002